

HISTOIRE



CHAPITRE 10

Comment les civils sont-ils mobilisés ?



A Un engagement idéologique et économique

- Dès 1914, les civils, qui représentent 80 % de la population totale des pays en guerre, sont soumis à une intense propagande. L'État diffuse un fort sentiment patriotique et une **culture de guerre** qui existaient déjà en France et en Allemagne depuis la guerre franco-prussienne de 1870. Les civils des colonies ou des pays alliés participent également à la mobilisation économique : plusieurs centaines de milliers sont réquisitionnées pour remplacer la main-d'œuvre masculine manquante.
- L'effort de guerre appelle à une mobilisation des consciences : de nombreux scientifiques, comme Marie Curie, engagent leurs recherches afin de servir les intérêts de leur pays. La presse est également très impliquée, se faisant le relais d'informations officielles ou détournant la censure : des journaux satiriques comme *Le Canard enchaîné* ou *La Baïonnette* apparaissent.

B La place particulière des femmes et des enfants

- Les femmes remplacent la très importante main-d'œuvre masculine des campagnes partie au combat, mais répondent aussi aux besoins de l'industrie métallurgique, chimique ou militaire : leur part dans la main-d'œuvre ouvrière augmente de 20 % environ. Le travail domestique est valorisé, car indispensable au maintien de la stabilité des familles et au calme social à l'arrière, ce dont témoignent les allocations journalières qui leur sont versées par certains gouvernements à titre de « femmes de mobilisés ».
- Les enfants aident également, aux champs ou à la maison. Ils sont par ailleurs les cibles privilégiées d'une intense propagande patriotique, que ce soit à l'école, dans leurs jeux, leurs jouets ou la littérature enfantine. Les correspondances familiales sont nombreuses et la censure ne peut toutes les contrôler. Ces lettres assurent la communication entre l'arrière et le front, et maintiennent les liens intimes.

C Des solidarités et des contestations

- Les populations civiles mettent en œuvre de multiples solidarités. Ainsi, de nombreuses femmes s'engagent comme infirmières, et les États encouragent la professionnalisation du métier, jusque-là surtout réservé aux religieuses. Les associations caritatives fonctionnent grâce au soutien financier de riches donateurs, mais aussi grâce à l'engagement de bénévoles : la Croix-Rouge, dont le rôle est renforcé avec la Grande Guerre, voit aux États-Unis son nombre d'adhérents passer de 500 000 à plus de 17 millions.
- Des associations de parrainage se créent pour les orphelins, des collectes sont organisées. Ce ne sont plus seulement les catégories aisées qui y participent, mais l'ensemble de la population. Ceux qui ne contribuent pas à l'effort de guerre, mais « profitent » de la situation pour s'enrichir, font l'objet de violentes critiques.
- L'expression des artistes et des intellectuels a aussi un rôle important. De nombreux écrivains dénoncent les atrocités des combats, comme Romain Rolland qui s'oppose à la culture de guerre et prône le pacifisme. D'autres semblent défendre la guerre, à l'image des intellectuels allemands qui signent le *Manifeste des 93* en octobre 1914. De nombreuses œuvres reflètent le désarroi, l'effroi des artistes devant la guerre, à l'instar de celle du peintre allemand Otto Dix.



1 Le développement des associations caritatives

Dames de la Croix-Rouge équipées pour le front, photographie de presse, 1914, Agence Rol, BnF, Paris.

Vocabulaire

- **culture de guerre** : ensemble de mentalités et de pratiques fondées sur la violence, le militarisme et la haine de l'ennemi.
- **pacifisme** : doctrine prônant la non-violence et la recherche de la paix.



🗨️ Comment la Première Guerre mondiale transforme-t-elle les civils en cibles privilégiées ?

A Le quotidien marqué par les difficultés

- **Les populations civiles souffrent de la dégradation des conditions de vie pendant la guerre** : privations, rationnements sont quotidiens. En Allemagne, le blocus naval organisé par la France et le Royaume-Uni affame la population, le remplacement de certains produits par des **ersatz** ne suffit pas.
- À partir de 1917, les émeutes ou grèves se multiplient à l'arrière, comme un écho aux mutineries du front. S'ajoutent au quotidien l'inquiétude, le chagrin et le deuil que les familles subissent. Dans certains villages, les monuments aux morts témoignent de la disparition parfois de tous les hommes d'une même famille. **Trois millions de personnes sont endeuillées par la perte de proches.** Près des lignes de front, les civils subissent aussi les bombardements et l'invasion. Les déplacements sont contrôlés, le couvre-feu d'usage. La souffrance est intime et collective.



1 Exode de paysans russes en 1915.

B Des populations déplacées

- **Les déplacements de populations pendant la Grande Guerre atteignent une ampleur sans précédent.** Il s'agit pour les civils d'évacuations ou d'exode. Ainsi lorsque le front se rapproche en 1918 en Picardie 200 000 personnes sont évacuées. Mais il y a également des déportations. Environ 10 000 civils français et 13 000 Belges sont déportés dans des camps de travail ou au front pour enterrer les morts, rénover les tranchées.
- En 1916, la déportation de jeunes femmes de Roubaix, Tourcoing et Lille dans des camps mixtes où elles sont contraintes aux travaux agricoles et à des examens gynécologiques choque l'opinion internationale. Quant aux « rapatriés » qui ont fui leurs régions dévastées, ils concernent de nombreuses nationalités : Belges, Français, mais aussi Serbes. Pour la France, il s'agit de 2 millions de personnes. **Les associations philanthropiques accompagnent la prise en charge par l'État des réfugiés** qui sont souvent mal accueillis à l'arrière : la notion d'aide humanitaire se dessine alors.

Vocabulaire

- **ersatz** : produit de remplacement, de moins bonne qualité que l'original.
- **exode** : fuite massive de la population civile.
- **philanthropie** : action désintéressée, motivée par le souci de venir en aide aux autres.

C La violence de masse

- Le conflit se caractérise par une violence de guerre d'un genre nouveau, au front comme à l'arrière. **Les populations civiles deviennent des cibles pour les belligérants**, alors que les conventions internationales les protègent. Entre août et octobre 1914, l'armée allemande envahit des territoires où les civils sont victimes d'une politique de terreur et d'assujettissement. De très nombreux viols, des exécutions sommaires, des prises d'otages sont rapportés : en Belgique, les « atrocités allemandes » sont particulièrement violentes.
- **La politique d'extermination systématique menée par les autorités ottomanes contre les Arméniens est l'expression extrême de cette violence de masse.** Il s'agit d'un génocide qui fait 1,5 million de victimes. Des Arméniens sont assassinés dans leur village ou meurent en déportation de faim ou d'épuisement. Les survivants sont regroupés dans des camps en Syrie, puis massacrés. La violence de masse peut être considérée comme le produit de la guerre totale.